Monsieur le CURE, cirez vos bottes si vous voulez nous marier

2ème partie : Mariage et Baptême

Dans le numéro précédent, nous avons publié le règlement pour fixer le casuel des curés, vicaires et autres serviteurs de l'église dans le diocèse d'Annecy.

Ce règlement avait été le fruit de Louis Romain Ernest ISOARD, évêque d'Annecy de 1879 à 1901. Il fut le premier évêque non savoyard à s'installer sur l'illustre siège épiscopal, de Genève à Annecy, succédant à quatre évêques issus de la Savoie : Mgr Claude François Thiollaz (1822 - 1832), Pierre Joseph Rey (1832 - 1842), Louis Rendu (1843 - 1859) et Claude Marie Magnin (1861 - 1879).

Mgr Isoard est né à Saint-Quentin dans l'Aisne en 1820 ; il fut ordonné prêtre en 1853 avant d'être nommé à Rome auditeur au tribunal de la Rote. Son séjour au Vatican lui donna l'occasion de lier des amitiés sincères avec quelques confrères dont l'un d'eux fut archevêque de Paris, Mgr Darboy. Le 3 mai 1879, il fut nommé évêque d'Annecy après une procédure rapide pour assurer la vacance après la disparition de Mgr Magnin.

Dans le numéro 11, nous avons abordé le problème de ses relations épineuses avec le clergé savoyard dans son ensemble. Sa formation de juriste, son passage au tribunal de la Rote, ont influencé la carrière d'évêque dans laquelle il se montra plus bureaucrate qu'apostolique. Grand défenseur du dogme de l'infaillibilité pontificale définie par Vatican I, il fut un ennemi intraitable des lois laïques promulguées en 1884.

LOUIS-ROMAIN-ERNEST ISOARD

PAR LA MISÉRICORDE DIVINE ET LA GRACE DU SAINT-SIÈGE APOSTOLIQUE

ÉVÊQUE D'ANNECY

AU CLERGÉ ET AUX FIDÈLES DE NOTRE DIOCÈSE

Salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le Saint Nom de Dieu invoqué, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE 1er.

Le présent Tarif sera obligatoire, dans toutes les paroisses du diocèse, à partir du 1er juillet 1881.

ARTICLE II.

Il sera affiché, conformément à la loi, dans toutes les églises paroissiales.

Donné à Annecy, sous notre seing, notre sceau et le contre-seing du chancelier de notre Evêché le 1er mai 1881.

† Louis, Évêque d'Annecy.

Par Mandement :

Louis Suize, Chanoine honoraire,
Chancelier.

CHAPITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

ARTICLE 1er

Appartiennent exclusivement au curé, selon l'usage du diocèse :

1° Les offrandes faites à un office, soit à la bénédiction du pain bénit, soit à la commémoration des morts, aux

sépultures, aux anniversaires et aux expositions de reliques.

2° Le gros cierge porté à la main, pendant les prières de l'annuel, par un membre ou représentant de la famille du défunt, sauf les usages contraires d'un certain nombre de paroisses auxquels il ne sera pas dérogé. (Ces prières contiennent une absoute récitée tous les dimanches devant les cierges funéraires, pendant l'année qui suit le décès.)

3° Les cierges portés par les enfants de la première communion, et ceux que tiennent à la main les personnes qui offrent le pain bénit. Ceux qui, selon certains usages locaux, entoureraient la corbeille du pain bénit, appartiendraient à la fabrique. (Décision ministérielle du 14 mai 1811).

4° Les droits pour certificats de publications, pour copies d'actes de baptême, de mariage et de sépulture.

5° Le droit curial ou droit d'étole. Ce droit inhérent à la charge du curé, doit toujours être acquitté, même en son absence.

6° Les offrandes volontaires qui peuvent être déposées sur l'autel ou à la sacristie, à l'occasion des mariages, des baptêmes, des relevailles, etc.

7° Le linceul mortuaire qui doit être mis sur le cercueil par la famille des décédés, sauf le droit de rachat, selon certains usages. Ce linceul sera rendu gratuitement aux pauvres.

ARTICLE II.

« Les cierges qui, aux enterrements et services « funèbres seront portés par les membres du clergé, leur « appartiendront ; les autres cierges placés autour du « corps et à l'autel, aux chapelles ou autre partie de « l'église, appartiendront, savoir une moitié à la fabrique